

Avec l'Auberge, la colocation en meublé en un clin d'œil



Marie et ses colocataires dans un appartement proche de la place Sadi-Carnot : un bon plan pour ces étudiants.

/ PHOTO THIERRY GARRO

Cette bonne idée va bientôt fêter ses dix ans. Et La Provence l'a vue naître ! Matthieu Brugières et Benoît Jobert ont eu du flair en proposant de révolutionner le concept de la colocation. Ils créent l'Auberge (joli clin d'œil au 1^{er} volet de la trilogie du cinéaste Cédric Klapisch), un concept unique qui propose aux colocataires un bail individuel et supprime les clauses de solidarité entre eux. Ainsi, chaque coloc' est indépendant juridiquement et financièrement.

Le concept de la "fast-coloc" était né ! "On est parti d'un constat tout bête : beaucoup de gens veulent vivre en coloc' mais c'était souvent très insécurisant car dans la sous-location le bail se fait sur une seule personne, et ce n'est pas facile de convaincre le propriétaire", explique Benoît Jobert. Pourtant, la colocation devient de plus en plus le seul moyen de ne pas vivre ses années d'études dans un placard. La convivialité en plus. "Dès que l'on a fait deux ans d'études, on veut souvent vivre en centre-ville et pas à Luminy ou à Château-Gombert, c'est normal." Les deux compères

de l'Auberge, anciens élèves de Kedge (école Euro-med), trouvent le bon système : "À chaque fois, notre société est locataire de l'appartement que l'on équipe, que l'on meuble et assure. Et on propose un contrat pour chaque chambre. Donc plus que de la mise en relation, on a surtout apporté de l'offre. Maintenant, on a environ une centaine de locataires à Marseille. On a même franchisé le concept dans la plupart des grandes villes étudiantes de France comme Toulouse, Bordeaux..., 9 en tout." Un coup de maître. Mais cela ne s'arrête pas là. "Nous avons créé Hiflat, un concept de résidence urbaine. Cette fois, nous avons acheté 7 résidences en centre-ville que l'on restructure. Il faut compter environ 600 à 700€ le studio." Pour Benoît Jobert, il s'agit donc de deux propositions différentes pour répondre au besoin pressant du logement clé en main.

Agathe WESTENDORP